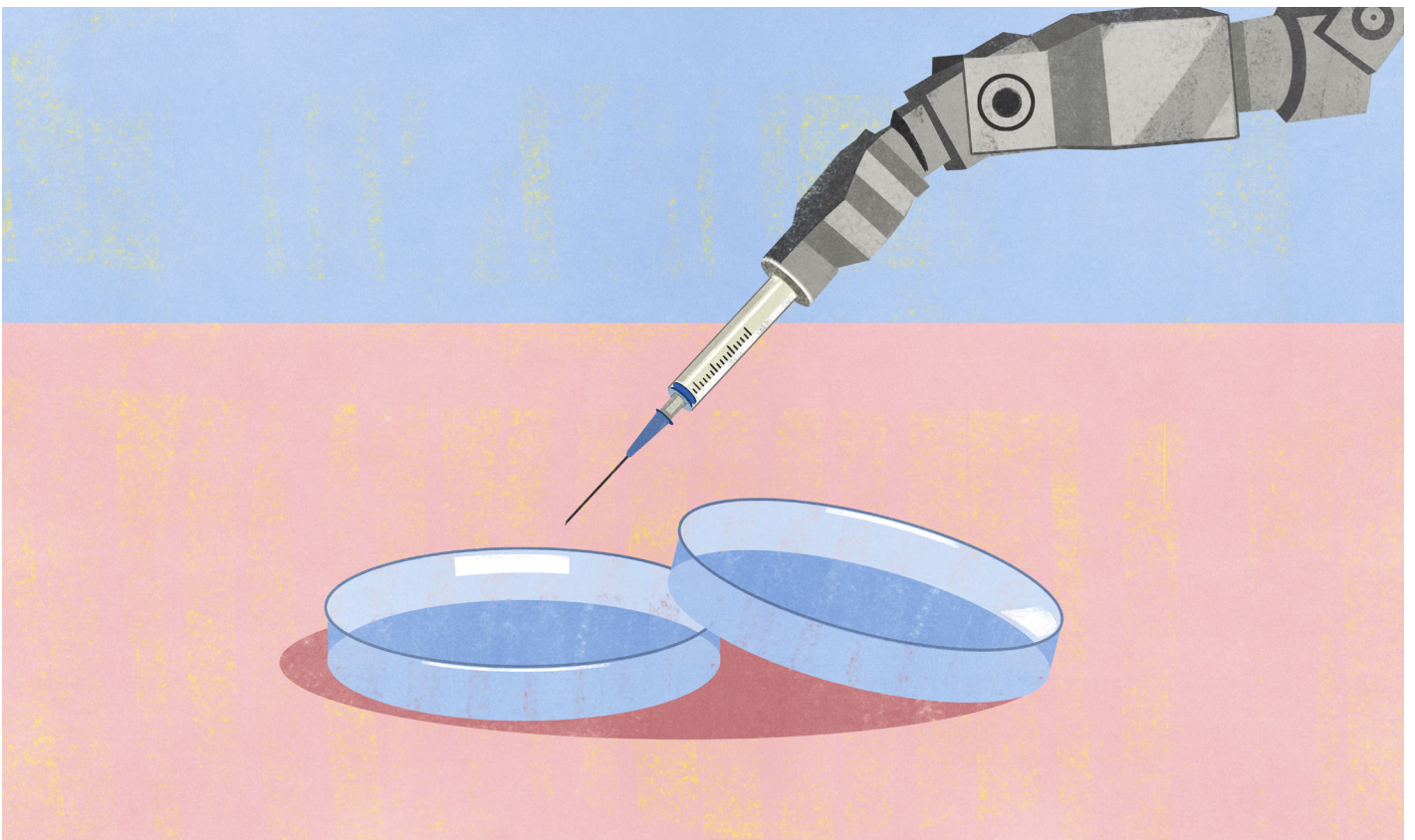

Perspectives

UNE VISION INDÉPENDANTE DU MONDE



UNE NOUVELLE ÈRE POUR LA SANTÉ

Investir dans la santé et les sciences de la vie

SOMMAIRE

Page 3

Des investissements salutaires

Page 4

La prévention, carte maîtresse pour rester en bonne santé

Entretien avec Grégoire Biollaz

Gérant d'investissement senior

Pictet Asset Management

Page 6

Nos modes de vie influent sur notre santé et notre espérance de vie: la préservation de la santé dans une perspective d'investissement

Page 7

Les medtechs: la révolution qui transforme le secteur de la santé

Page 8

Les biotechs: le secteur qui permet aux investisseurs d'accéder à la valeur créée par l'innovation médicale

Page 10

Un meilleur service, de meilleurs soins

Page 12

Les Objectif de développement durable (ODD) n° 3:

permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge

Page 14

La santé numérique

Page 16

La santé, un secteur d'avenir à condition d'innover

PRINCIPAUX CONTRIBUTEURS



Grégoire Biollaz
Gérant

*d'investissement senior,
Pictet Asset Management*



David Braga Malta
Gérant

*d'investissement thématique,
Pictet Alternative Advisors*



Yann Mauron
Plate-forme

*d'investissement,
Pictet Alternative Advisors*



Adrien Brossard
Analyste financier,

Pictet Wealth Management

DES INVESTISSEMENTS SALUTAIRES



César Pérez Ruiz
Responsable des investissements
et CIO
Pictet Wealth Management

Une population en bonne santé est le fondement d'une économie en bonne santé. Le troisième objectif de développement durable (ODD) des Nations Unies, visant à permettre à chacun de vivre en bonne santé et à promouvoir le bien-être de tous, à tous les âges, va au-delà de la seule responsabilité sociale. L'enjeu est également économique.

Dans une perspective d'investissement, le thème de la santé offre en effet un large éventail d'opportunités – de la préservation de la santé à la prévention des maladies, en passant par la fourniture de soins et la mise sur pied de traitements. Depuis 10 ans, le secteur de la prévention est en plein essor, comme en témoigne l'engouement pour les bracelets podomètres et autres dispositifs personnels intelligents, ou les offres proposées par les compagnies d'assurance pour encourager les souscripteurs à adopter un mode de vie plus sain.

Par ailleurs, grâce à l'innovation, le temps nécessaire à la création de nouvelles molécules est de moins en moins long. Face à la pandémie qui, en 2020, a tétanisé la planète, plusieurs sociétés sont ainsi parvenues à mettre au point et à commercialiser des vaccins très efficaces – recourant pour certains à la technologie innovante de l'ARN messager – en l'espace de quelques mois, alors que ce processus nécessiterait généralement de nombreuses années.

Parallèlement, les facteurs qui mettent notre santé en péril augmentent sur tous les fronts. Tandis que nos modes de vie et l'évolution démographique fragilisent nos organismes de l'intérieur, la mondialisation et la détérioration de l'environnement constituent des menaces exogènes. Partout, les systèmes de santé sont donc soumis à d'intenses pressions, et les réorientations de carrière de professionnels de santé exténués ne font qu'augmenter le manque de personnel soignant.

Comme dans la quasi-totalité des secteurs, la technologie jouera donc un rôle clé dans la création des solutions requises dans la santé, qu'il s'agisse des salles blanches modulaires nécessaires aux activités de recherche et de développement, de l'optimisation de la chaîne d'approvisionnement mondiale ou encore des capacités de soin et de suivi à distance. Or, ces solutions innovantes émanent souvent de petites start-ups en mains privées. Sachant que la valeur de ces entreprises est en grande partie créée avant leur entrée en bourse, les investisseurs qui disposent de liquidités suffisantes pour ajouter des actifs non cotés à leur allocation de portefeuille devraient ainsi profiter des effets de diversification et des performances potentiellement plus élevées qui y sont associés.

Alors que le pire de la pandémie semble désormais derrière nous, réjouissons-nous à l'idée d'un retour progressif à une «nouvelle normalité». Et s'il faut certes s'attendre à des difficultés en cours de route, gageons que les chercheurs qui travaillent sans relâche à des solutions novatrices accompliront une fois encore la prouesse de trouver les bonnes réponses.

Entretien avec Grégoire Biollaz

LA PRÉVENTION, CARTE MAÎTRESSE POUR RESTER EN BONNE SANTÉ

Entretien avec Grégoire Biollaz, gérant d'investissement senior, Pictet Asset Management

Titulaire d'une maîtrise en biochimie et biologie moléculaire et d'un doctorat en immunologie, obtenus auprès de l'ETH de Zurich, Grégoire Biollaz a travaillé dans les secteurs de la biotechnologie et de la gestion de fortune aux Etats-Unis et en Europe, avant de rejoindre Pictet Asset Management en 2016 pour cogérer le fonds Pictet Health. Il nous parle du potentiel encore inexploité de la prévention en matière de santé.

40% des décès dus chaque année aux cinq plus grandes causes de mortalité aux Etats-Unis pourraient être évités.

Quel impact la prévention a-t-elle sur l'évolution de notre santé?

Un impact majeur. Selon les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (*Centers for Disease Control and Prevention* ou CDC), 40% des décès dus chaque année aux cinq plus grandes causes de mortalité aux Etats-Unis pourraient être évités. C'est un pourcentage énorme. A titre individuel, nous pouvons faire bien plus que nous le pensons pour rester en bonne santé. Et ce d'autant que les gouvernements, les compagnies d'assurance et même les employeurs multiplient les initiatives pour nous encourager à adopter un mode de vie sain. Tout le monde sait que l'exercice physique et une alimentation équilibrée contribuent à notre bien-être et à notre état de santé général, mais en cas de maladie, ces choix de vie ont aussi un impact direct sur l'évolution des pathologies. On pense notamment aux personnes souffrant d'obésité, deuxième cause de mortalité évitable aux Etats-Unis, derrière le tabac.

La prévention présente de multiples avantages. Elle nous permet non seulement de profiter du présent sans être confronté à la maladie, mais aussi de mieux vieillir, de vivre plus longtemps et, surtout, de rester plus longtemps en bonne santé. Sans compter qu'à l'évidence, éviter les maladies est la meilleure façon de réduire les coûts liés à la santé et de contribuer au maintien de systèmes de santé bien financés pour les générations futures. Bien que son impact soit difficile à mesurer puisque les effets ne sont généralement visibles qu'à long terme, la prévention offre des retours sur investissement plus élevés que les solutions thérapeutiques. Et les économies réalisables paraissent énormes quand on sait que les coûts liés au traitement des pathologies associées au surpoids pourraient atteindre 1200 milliards de dollars par an à l'échelle mondiale à compter de 2025 selon la Fédération mondiale de l'obésité.

Vous faites références aux «maladies liées au mode de vie», comme l'obésité et le diabète de type 2?

Oui, entre autres. De nombreuses maladies chroniques peuvent être évitées par l'adoption de modes de vie plus sains. C'est le cas du diabète de type 2, largement évitable au travers d'une alimentation saine et d'une activité physique régulière, mais aussi de l'hypertension, de certaines maladies respiratoires, de nombreux troubles cardiovasculaires et des maladies rénales, qui sont toutes des pathologies associées au surpoids et/ou aux complications du diabète. Les maladies chroniques sont souvent interconnectées. L'obésité par exemple aggrave l'arthrose et les douleurs articulaires, et accélère l'apparition des symptômes, avec parfois pour conséquence la nécessité d'opérer pour poser une prothèse de la hanche ou du genou.

Dans une moindre mesure, mais de façon significative tout de même, nos modes de vie peuvent aussi augmenter ou réduire le risque de cancer. Tout le monde sait que fumer est un comportement à risque, mais l'alimentation et l'activité physique constituent également des facteurs positifs ou négatifs.

Certes, dans le cas du cancer, les caractéristiques génétiques jouent un rôle, mais notre comportement peut aussi avoir un impact déterminant.

En termes d'investissement, nous abordons souvent le secteur de la santé sous l'angle des solutions thérapeutiques. Comment peut-on investir dans la prévention?

Il est important d'envisager le thème de la santé dans sa globalité. Le segment de la prévention comprend les auto-soins (modes de vie sains, hygiène, soins personnels) et les diagnostics (diagnostics précoces et dépistages), où la santé numérique joue un rôle croissant.

Dans les auto-soins, on peut notamment s'intéresser aux «wearables», ces dispositifs à porter sur soi, qui servent à collecter et à analyser ses performances personnelles et à encourager l'activité physique. Dans nos sociétés caractérisées par des activités quotidiennes bien plus sédentaires qu'il y a un siècle, ces petits appareils constituent des rappels à l'ordre salutaires. Les équipements de sport et de fitness constituent d'autres exemples. Sur le front du repos et de la convalescence, les matelas intelligents aident à mieux dormir et à réduire les troubles du sommeil. Au niveau de l'alimentation, les investissements peuvent s'orienter vers les sociétés spécialisées dans les produits et ingrédients naturels, qui réduisent la teneur en sucre et en sel de leurs produits ou allongent leur durée de conservation par le biais de solutions naturelles, de manière à ce que la valeur nutritionnelle des aliments, qui diminue avec le temps, demeure intacte plus longtemps.

En matière d'hygiène, la pandémie est venue nous rappeler l'importance des gestes élémentaires de propreté – lavage des mains, entretien des surfaces au bureau et à la maison. Si l'accès à une bonne hygiène de base constitue globalement la norme dans les pays développés, la marge de progression dans le monde émergent est importante.

Le segment des diagnostics offre toute une autre palette d'opportunités d'investissement dans la prévention.

Dans le cas du diabète de type 2, par exemple, un diagnostic de prédiabète permet au patient d'adapter son style de vie pour retarder, voire éviter la survenance de la maladie. La pré-hypertension peut également être diagnostiquée. Enfin, comme la médiatisation de l'opération subie par Angelina Jolie il y a 10 ans l'avait montré, une analyse génétique permet de dépister un risque élevé de cancer du sein et d'agir proactivement pour assurer sa prévention.

A plus long terme, l'essor du secteur de la prévention pourrait-il marquer la fin du secteur de la santé tel que nous le connaissons aujourd'hui?

La prévention n'éliminera pas le besoin de soins de santé dans leur forme actuelle. Pour certaines maladies, les adaptations nécessaires pour faire réellement chuter le nombre de cas se feront sur plusieurs décennies. Je pense notamment à l'obésité. La pathologie progresse parmi les jeunes générations à l'échelle de la planète et la tendance ne va pas s'infléchir du jour au lendemain.

Par ailleurs, il existe de nombreux troubles non associés au mode de vie pour lesquels nous ne disposons pas encore d'options de traitement suffisantes. Les causes de ces pathologies sont entièrement génétiques ou, comme dans le cas de la maladie d'Alzheimer, pas encore totalement identifiées. La prévention pourra certes fragiliser certains segments spécifiques, mais elle ne mettra à terre ni le secteur de la biopharmaceutique ni celui des technologies médicales.

Enfin, la prévention pourrait assurer la survie des organismes de remboursement et des systèmes de santé. La pandémie a révélé l'état de surcharge de nombreux systèmes de santé. Elle a également montré que la majorité des patients hospitalisés en soins intensifs présentaient des comorbidités chroniques. Les compagnies d'assurance-maladie en ont déjà pris conscience et multiplient aujourd'hui les offres pour encourager leurs assurés à adopter un mode de vie plus sain, moins sédentaire.

En termes d'hygiène de vie, quel est selon vous l'aspect le plus négligé?

Le sommeil – tant en termes de quantité que de qualité. Une meilleure qualité de sommeil peut avoir un effet très bénéfique. Selon certaines études, dormir cinq heures ou moins par nuit augmente le risque de mortalité d'environ 15%. La privation de sommeil peut avoir de multiples conséquences sur la santé, qui vont de l'obésité aux troubles de l'humeur en passant par la diminution de l'espérance de vie¹. La sensibilisation croissante aux bienfaits du sommeil devrait favoriser l'innovation dans ce segment. Comme je l'ai déjà dit, les matelas et autres produits de consommation issus de technologies avancées permettent aujourd'hui d'analyser la qualité du sommeil et d'améliorer les habitudes dans ce domaine.

La plupart d'entre nous sommes désormais conscients qu'un mode de vie dynamique et une alimentation saine sont bénéfiques, ne serait-ce que parce qu'ils améliorent notre qualité de vie. Mais entre comprendre l'importance de ces comportements en termes d'hygiène de vie et les mettre à exécution, il y a parfois un fossé, que la société moderne ne nous aide pas forcément à franchir. Il y a 100 ans, les activités physiques et manuelles faisaient partie intégrante du quotidien et notre alimentation était à la fois moins riche et plus équilibrée. Aujourd'hui, nous sommes nombreux à vivre en ville ou en banlieue; nous passons plus de temps assis et nous nous déplaçons en voiture. Compte tenu des risques liés à ce mode de vie plus sédentaire, il appartient à chacun de procéder activement aux ajustements qui lui permettront de parer au manque d'exercice physique et, faute de temps pour préparer à chaque repas des plats sains à base de produits bio, de trouver le moyen de manger sainement, sans précipitation. Mais le changement ne sera pas possible sans prise de conscience préalable.●

¹Source: Harvard, Healthy Sleep

NOS MODES DE VIE INFLUENT SUR NOTRE SANTÉ ET NOTRE ESPÉRANCE DE VIE

La préservation de la santé dans une perspective d'investissement

PRÉSERVATION DE LA SANTÉ



Sociétés offrant des solutions permettant aux consommateurs d'adopter un mode de vie plus sain ou favorisant le diagnostic de maladies avant qu'elles ne se déclarent chez le patient.

AUTO-SOINS



Modes de vie sains
Hygiène
Soins personnels

SANTÉ NUMÉRIQUE ET DIAGNOSTICS



Santé numérique
Diagnostic précoce
Dépistage

DÉCÈS ÉVITABLES LIÉS AUX CINQ PRINCIPALES CAUSES DE MORTALITÉ

Etats-Unis, 2008–2010



34%
Maladies cardiaques
Prolongation d'env. 92 000 vies par an



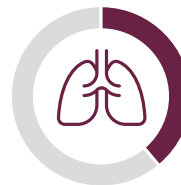
21%
Cancer
Prolongation d'env. 84 500 vies par an



39%
Blessures accidentelles
Prolongation d'env. 37 000 vies par an



33%
**Maladies cérébro-vasculaires
(attaques cérébrales)**
Prolongation d'env. 17 000 vies par an



39%
**Maladies chroniques des voies
respiratoires inférieures**
Prolongation d'env. 29 000 vies par an

Source: Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, 2014

LES MEDTECHS: LA RÉVOLUTION QUI TRANSFORME LE SECTEUR DE LA SANTÉ

Pictet Alternative Advisors

Associant les disciplines de l'ingénierie et de la médecine, les technologies médicales – ou medtechs – fournissent des dispositifs médicaux allant des implants intelligents à la robotique. Industrie solidement implantée, fabriquant des produits à forte notoriété comme le stimulateur cardiaque, les appareils de dialyse et les instruments d'imagerie, les medtechs révolutionnent les soins de santé depuis près d'un siècle.

En pratique, elles ne sont pas seulement indispensables à l'imagerie médicale – pensons à la tomodensitométrie et à l'échographie – mais servent aussi à la correction des déficiences physiques qui peuvent affecter l'ensemble du corps, des os aux artères en passant par le cœur. Ces innovations sont désormais largement utilisées, et ce depuis des décennies. Plus récemment, la pandémie a renforcé nombre de tendances stimulant la croissance des technologies médicales. Parmi celles-ci, le transfert des soins des grands hôpitaux vers des cliniques de taille plus réduite ainsi qu'au domicile des patients constitue l'un des thèmes majeurs. Ce transfert permet non seulement de libérer des lits, mais également de limiter la contagion, en particulier en période de pandémie, quand les hôpitaux deviennent des foyers de propagation des virus.

Mais ce transfert des soins exige le développement d'un certain nombre de technologies médicales. Ainsi, dans la mesure du possible, la chirurgie ouverte est de plus en plus remplacée par des techniques mini-invasives. La mise en œuvre de ces techniques en dehors du cadre hospitalier nécessite également des outils de chirurgie robotique de haute technologie comme la réalité augmentée et la 5G pour les interventions à distance. Ces techniques impliquent une télésurveillance, ainsi que des soins de suite et de rééducation. Pour réaliser chacune de ces étapes en dehors de l'hôpital, il sera nécessaire de développer et d'améliorer en continu les nouveaux outils et appareils, de plus en plus sophistiqués.

Et c'est là que les choses deviennent passionnantes pour les investisseurs en quête d'évolutions potentiellement révolutionnaires. Le secteur des medtechs, dont le chiffre d'affaires mondial pour 2021 est estimé à 510 milliards de dollars, anticipe une croissance annuelle composée de plus de 5% entre 2020 et 2025¹. Cette croissance est soutenue par diverses tendances lourdes, comme l'augmentation et le vieillissement de la population ou la progression de la prévalence des maladies chroniques dans le monde. La part de la population mondiale âgée de 65 ans ou plus dépasse désormais les 9% et continue d'augmenter, ce qui crée un besoin croissant de solutions de santé évolutives².

L'activité de fusions-acquisitions a d'ailleurs été remarquablement soutenue ces dernières années dans le secteur des medtechs. Ainsi, les sociétés de diagnostic, en particulier, se sont lancées dans une frénésie d'achats en 2021, car les ventes de tests Covid ont considérablement gonflé leur trésorerie en 2020. Les cash-flows du secteur ont également bénéficié de la reprise progressive des opérations chirurgicales non urgentes à l'issue des confinements liés à la crise sanitaire. Les fusions-acquisitions ont donc concerné divers sous-secteurs en 2021, ne se cantonnant pas à un seul segment, par exemple celui du diagnostic. Au seul premier semestre 2021, les fusions-acquisitions au sein des medtechs ont porté sur de multiples opérations évaluées à plusieurs milliards de dollars, ce qui a créé de nombreuses opportunités de sortie pour les investisseurs³.

Désormais, les technologies médicales représentent une grande partie du secteur de la santé au sens large. En raison des anticipations de croissance régulière liée à l'utilisation accrue des dispositifs de surveillance en médecine préventive, le secteur présente un potentiel de rendement à long terme prometteur pour les investisseurs. ●

L'ÊTRE HUMAIN AUGMENTÉ

Les organes et membres artificiels sont les plus prometteurs

LES POUMONS
Des poumons artificiels pouvant être implantés de manière permanente sont en cours de développement par des chercheurs du monde entier.

LE PANCRÉAS
Le diabète affecte quelque 400 millions de personnes dans le monde. Pour lutter contre le diabète de type 1, plusieurs sociétés dans le monde travaillent à un pancréas artificiel, doté de cellules sécrétant de l'insuline.

LE CŒUR
Des cœurs totalement artificiels destinés aux patients souffrant d'insuffisance cardiaque avancée sont déjà disponibles.

LES MAINS
Les mains prothétiques de prochaine génération seront connectées au système nerveux, ce qui rétablira le sens du toucher.

LES JAMBES
Née avec une hémipésie fibulaire (absence du péroné), Aimée Mullins est amputée des deux jambes sous le genou à l'âge d'un an, ce qui la condamne en principe à se déplacer à vie en fauteuil roulant. A deux ans, elle apprend à marcher avec des prothèses de jambes et devient par la suite la première personne amputée de l'histoire à participer à des compétitions d'athlétisme en division I de la NCAA (National Collegiate Athletic Association), avant de participer aux Jeux paralympiques.

Sources: «Le Monde», Université du Michigan, Defymed, EPFL, Ossur

¹ Source: [statista.com](https://www.statista.com)

² Source: Banque mondiale, 2019

³ Source: [medtechtive.com](https://www.medtechtive.com), 2021

LES BIOTECHS: LE SECTEUR QUI PERMET AUX INVESTISSEURS D'ACCÉDER À LA VALEUR CRÉÉE PAR L'INNOVATION MÉDICALE

David Braga Malta

Gérant d'investissement thématique, Pictet Alternative Advisors

Les biotechnologies – ou biotechs – utilisent des processus présents dans la nature pour développer différents produits et technologies, notamment en vue d'améliorer la santé. Ainsi, le secteur des biotechs a révolutionné le traitement des maladies depuis le développement, en 1982, de l'insuline injectable utilisée pour traiter le diabète.

En 25 ans à peine, plus de 900 produits ont été autorisés pour lutter contre quelque 500 maladies graves et plus de 4500 milliards de doses de médicaments ont été administrées dans le monde durant la seule année 2020¹.

L'utilisation de produits biologiques* dans le traitement des maladies a augmenté au cours de la dernière décennie. Plus d'un tiers des médicaments

approuvés par la Food and Drug Administration américaine depuis 2010 sont d'ailleurs des produits biologiques². Leur champ d'application couvre non seulement le cancer et les maladies cardiovasculaires, mais également la maladie d'Alzheimer et d'autres pathologies.

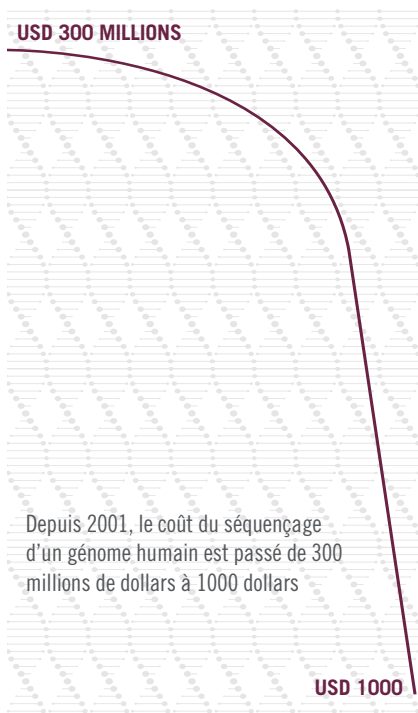
Le traitement du cancer est l'un des principaux domaines entièrement transformés par la biotechnologie.

Aujourd'hui, des thérapies ciblées remplacent de plus en plus la chimiothérapie et la radiothérapie traditionnelles, avec de meilleurs résultats et des effets secondaires souvent réduits. Des avancées majeures ont également été réalisées ces dernières années dans le domaine des immunothérapies, comme les inhibiteurs de points de contrôle et les cellules Car-T, qui exploitent le système immunitaire de l'organisme pour détecter et détruire les tumeurs cancéreuses. Nous savons désormais que le cancer n'est pas une maladie unique, et que même certains cancers spécifiques comme celui de la prostate ou la leucémie ne sont pas homogènes. Au contraire, du point de vue du mécanisme d'action (le processus biochimique par lequel un médicament produit son effet), chaque cas de cancer est distinct et nécessite un traitement spécifique. A cet égard, 70% des médicaments contre le cancer en cours de développement aux Etats-Unis en 2016 étaient basés sur la médecine personnalisée, qui prend en compte les caractéristiques individuelles du patient, comme l'ADN (voir graphique).

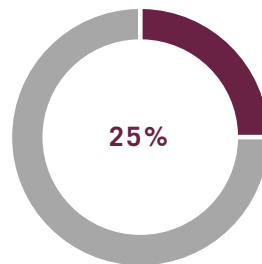
Autre groupe ayant bénéficié de développements biotechnologiques qui ont permis de mettre au point des médicaments efficaces: les maladies rares. La thérapie génique, capable d'améliorer considérablement les résultats chez les enfants atteints de maladies rares, en est un exemple. Et le premier médicament destiné à traiter l'amyotrophie spinale a été autorisé en 2019³. Les enfants atteints de cette maladie ont des difficultés à tenir leur tête, à déglutir et à respirer, ainsi qu'à faire tourner les fonctions vitales essentielles. La plupart des enfants atteints de cette maladie ne survivent d'ailleurs pas au-delà de la petite enfance en raison d'une insuffisance respiratoire. Aujourd'hui, il existe

L'ESSOR DE LA MÉDECINE PERSONNALISÉE

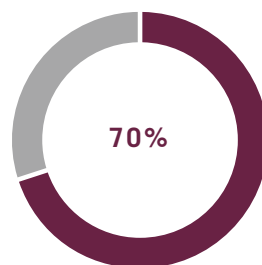
Les caractéristiques individuelles d'un patient, comme son ADN, constituent la base de la médecine personnalisée. Cette approche s'applique du diagnostic au traitement.



Sources: La médecine personnalisée à la FDA, rapport d'étape 2016, Tufts Center for the Study of Drug Development, Nature



Sur le marché américain, 25% des médicaments autorisés entre 2014 et 2016 étaient basés sur le concept de médecine personnalisée.



70% des médicaments contre le cancer actuellement développés aux Etats-Unis sont basés sur la médecine personnalisée

*Les produits thérapeutiques biologiques constituent une catégorie de médicaments cultivés puis purifiés à partir de cultures cellulaires à grande échelle de bactéries ou de levures, ou encore de cellules végétales ou animales. Source: OMS

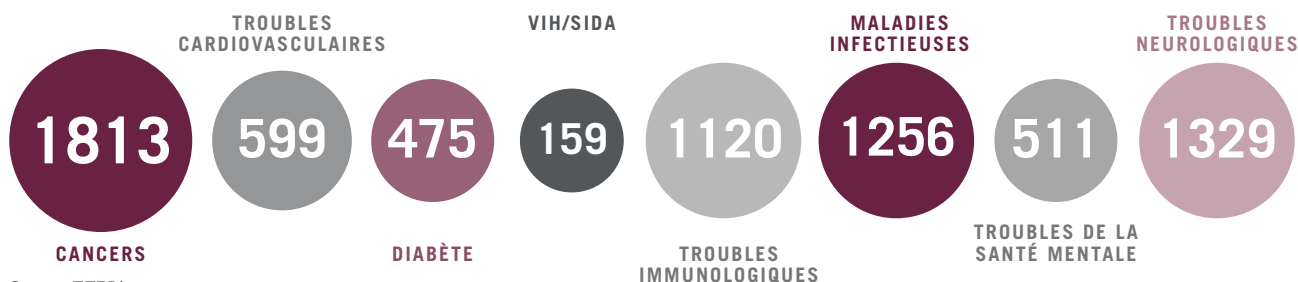
¹IMS Institute for Healthcare Informatics, 2015

²Ibid.

³US Food and Drug Administration américaine, 2019

⁴Source: IMS Institute for Healthcare Informatics, 2015

PLUS DE 7000 MÉDICAMENTS SONT ACTUELLEMENT EN DÉVELOPPEMENT



Source: EFPIA, 2022

toutefois une thérapie génique autorisée qui permet de corriger la protéine dans les neurones moteurs d'un enfant atteint d'amyotrophie spinale, améliorant ainsi les mouvements et les fonctions musculaires et, en fin de compte, l'espérance de vie.

Et l'histoire est loin d'être terminée. Car plus de 7000 maladies rares sont toujours en attente d'un remède, malgré le nombre élevé (470) d'autorisations de mise sur le marché de médicaments destinés à ce type de pathologies⁴. Les sociétés de biotechnologie sont en première ligne dans la mise au point de traitements efficaces contre une multitude de maladies complexes.

Fait encourageant, les entreprises du secteur disposent d'un vaste portefeuille de médicaments innovants en développement, répondant à d'importants besoins médicaux non satisfaits⁵. Comme ces médicaments requièrent des financements pour arriver à maturité, l'appel aux marchés privés constitue le moteur de l'innovation en matière de santé.

Le marché pharmaceutique étant tiré par l'innovation, malgré des barrières élevées à l'entrée, sa pénétration est moins difficile lorsqu'un traitement contre une maladie sans aucun autre remède a obtenu l'autorisation de mise sur le marché. L'essentiel de la création de valeur a donc lieu pendant la phase de développement du produit, durant laquelle la plupart des entreprises de biotechnologie sont en mains privées.

Le développement précoce de plus de 50% des nouveaux médicaments dont l'utilisation est autorisée chaque année aux Etats-Unis par la Food and Drug Administration est réalisé par de petites entreprises, alors que la mise

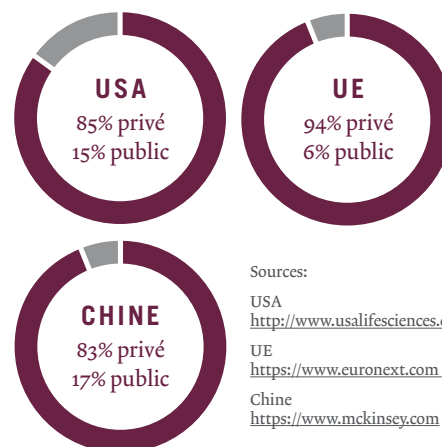
sur le marché des médicaments relève principalement des grands groupes pharmaceutiques⁶. Par conséquent, les investisseurs désireux d'accéder à l'avant-garde de l'innovation en matière de médicaments peuvent trouver davantage d'opportunités sur les marchés non cotés que parmi les sociétés cotées en bourse.

Pour autant, dans le domaine des biotechs, la symbiose entre les deux segments du marché est plus interconnectée que dans d'autres secteurs. Entre 2014 et 2018, plus de la moitié des médicaments ont d'ailleurs changé de mains avant d'avoir reçu l'autorisation réglementaire. Et plus de 70% d'entre eux venaient de petites entreprises biopharmaceutiques (dont le modèle d'activité repose sur le partage de licences et la vente commerciale)⁷. Ce modèle de transfert entre biotechs et «big pharma» est au cœur de l'innovation pharmaceutique et occupe une place centrale dans les stratégies d'innovation des géants pharmaceutiques mondiaux. Résultat: la plupart des entreprises de biotechnologie sont en mains privées et l'opportunité de création de valeur relève du marché non coté.

Le secteur connaît par ailleurs une forte activité de fusion-acquisition. Ainsi, selon la société d'analyse CBI, le troisième trimestre de 2021 a marqué un niveau record, avec plus de 800 opérations de fusion-acquisition et plus de 36 milliards de dollars de financements. La croissance du secteur des biotechs est par ailleurs solide et stable depuis plus d'une décennie.

Au cours des dix dernières années, de nombreuses start-up biotechnologiques en mains privées sont entrées en bourse, tant par le biais d'une introduction en

LA GRANDE MAJORITÉ DES ENTREPRISES DE BIOTECHNOLOGIE DANS LE MONDE SONT NON COTÉES



Sources:
 USA <http://www.usalifesciences.com>
 UE <https://www.euronext.com>
 Chine <https://www.mckinsey.com>

bourse traditionnelle que sous la forme de sociétés d'acquisition à vocation spécifique (SPAC). En effet, depuis huit ans, environ 75 milliards de dollars de valeur nette ont été créés grâce à des introductions en bourse dans ce secteur. En outre, sur les entreprises entrées en bourse, mais rachetées par la suite, 58% de la valeur actionnariale supplémentaire a été créée lors du processus d'acquisition⁸. Cet état de fait renforce les puissants moteurs de fusion-acquisition qui sous-tendent le modèle fluide biotechs «big pharma», dont peuvent bénéficier les investisseurs choisissant un point d'entrée favorable.●

⁴Source: IMS Institute for Healthcare Informatics, 2015

⁵Source: Fédération européenne des associations et industries pharmaceutiques, 2022

⁶Source: www.fda.gov

⁷Source: HBM Partners et CBI Insights, 2020.

⁸Source: Life Sci VC, 2020

UN MEILLEUR SERVICE, DE MEILLEURS SOINS

Yann Mauron

Plate-forme d'investissement, Pictet Alternative Advisors

Dans le secteur de la santé, les prestataires de services peuvent intervenir dans les segments du «B2B» (*business to business*) ou du «B2C» (*business to consumer*). L'importante vague de consolidation en cours offre un vivier riche aux investisseurs.

Lorsque l'on parle de prestataires de services dans le secteur de la santé, on pense naturellement aux établissements de soins qui reçoivent des patients en consultation ou qui leur administrent un traitement. Or, d'autres types d'acteurs jouent un rôle clé dans cet écosystème: de plus en plus, les laboratoires pharmaceutiques confient en effet la recherche et le développement de thérapies à des sociétés de recherche sous contrat (*contract research organization, CRO*), voire tout ou partie du processus de développement, de fabrication et de conditionnement à des façonniers ou sous-traitants pharmaceutiques (*contract development and manufacturing organization, CDMO*)¹.

Dans le segment B2C, les hôpitaux et cliniques du monde entier se heurtent à l'incapacité croissante des systèmes de santé à répondre aux besoins des populations. Alors que les tendances mondiales à long terme comme l'urbanisation et le vieillissement démographique, qui contribuent à l'amélioration des habitudes de vie, les

mettaient déjà sous forte tension avant la crise sanitaire, les systèmes de santé sont aujourd'hui au bord de la rupture². Les conditions sont donc réunies pour favoriser le changement, qui pourrait aller jusqu'à une refonte systémique. Trois grands thèmes se développent dans le segment B2C, auxquels les investisseurs peuvent participer.

Consolidation

Le caractère dispersé des spécialités et des établissements ouvre des opportunités pour créer des plateformes de soins, moyennant une stratégie dite de *buy and build*, par laquelle une entreprise cherchant à se développer dans une direction spécifique acquiert une ou plusieurs autres sociétés bien implantées dans les secteurs qu'elle vise.

Dans le segment des prestataires de soins, la consolidation devrait contribuer à réduire les coûts et à améliorer la qualité des soins. Ce sont les Etats-Unis qui ont le plus dépensé dans ce domaine en 2020, avec près de USD 12 000 par habitant, soit 65%

de plus que la Suisse, qui se situe en deuxième position³. Et ces chiffres ne font qu'augmenter, puisque les dépenses médicales des Américains sont passées de 6% du PIB en 1970 à 19% en 2020. Bien qu'il s'agisse du montant de loin le plus élevé de tous les pays riches comparables, cette tendance est en réalité mondiale.

Le problème, c'est que le gaspillage représente un quart des dépenses de santé aux Etats-Unis⁴. Partout dans le monde, les systèmes ont mis du temps à adopter de nouveaux outils numériques pour réduire les coûts et améliorer les soins. Du traitement à la prévention, la mise en œuvre de nouveaux modèles économiques pourrait en effet modifier la manière dont nous abordons la santé (*voir infographie*).

Optimisation

Les assureurs-maladie et autres spécialistes du risque assortis de modèles éprouvés de gestion des coûts peuvent offrir des perspectives de rendements intéressants. Dans ce segment, les opportunités d'optimisation peuvent revêtir diverses formes, parmi lesquelles l'amélioration du tri des urgences, des approches de soins à domicile ou d'autres modèles économiques, comme l'assurance numérique et la surveillance des risques en temps réel.

Technologie

L'envolée mondiale des frais médicaux a servi de catalyseur pour rechercher des solutions innovantes. En faisant appel aux technologies tout au long de la chaîne de valeur de la santé, il est possible de rationaliser les systèmes des prestataires de soins, tout en permettant aux patients de prendre de meilleures décisions.

Les investisseurs peuvent également saisir des opportunités dans le segment B2B, où nous avons identifié trois thèmes en pleine expansion parmi les CDMO et les CRO.

QUELQUES-UNS DES SERVICES PROPOSÉS PAR LES CDMO:



FORMULATION



SERVICES ANALYTIQUES



MÉLANGE



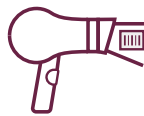
ENROBAGE



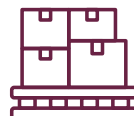
TRANSPPOSITION



CONDITIONNEMENT



SÉRIALISATION



TRANSPORT

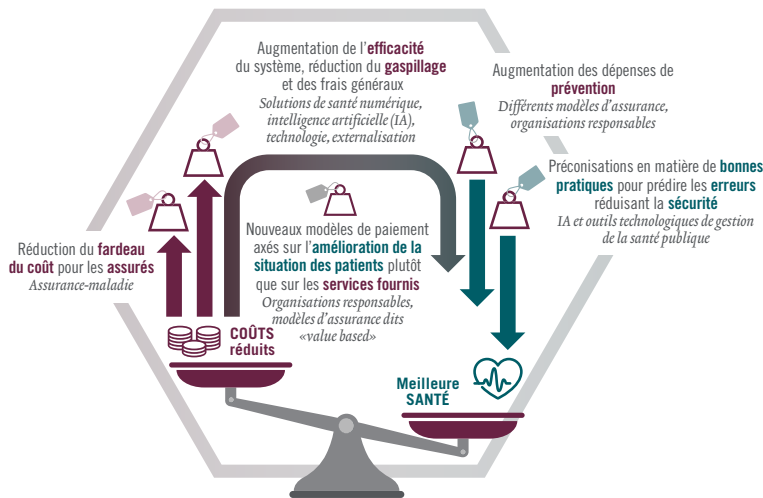
¹Source: Tapemark, 2022

²Source: Wired, 2019

³Source: Health System Tracker, 2022

⁴Source: Shrank et al (JAMA), 2019

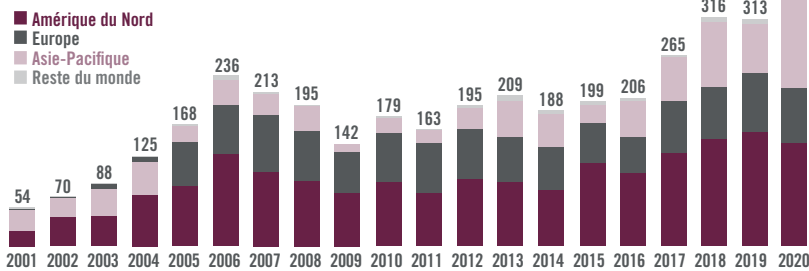
**AUJOURD'HUI, IL EST POSSIBLE DE RÉDUIRE LES COÛTS
TOUT EN AMÉLIORANT LA SITUATION DES PATIENTS**



Source: Statistiques OCDE, Shrank WH, Rogstad TL, Parekh N, Waste in the US Health Care System. Coûts estimés et potentiel d'économies. JAMA. 2019;322(15):1501-1509

LES OPÉRATIONS DE CONSOLIDATION SE MULTIPLIENT

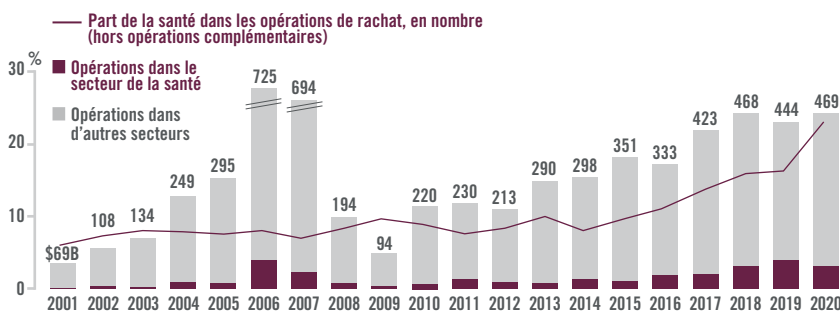
Nombre d'opérations de rachat dans le secteur mondial de la santé (hors opérations complémentaires)



Remarques: hors scissions, investissements complémentaires (add-ons), acquisitions par la dette (loan-to-own), et acquisitions d'actifs en faillite; données basées sur la date d'annonce; dont opérations annoncées conclues ou en instance, les données pouvant évoluer; hors opérations dont la valeur n'a pas été dévoilée; répartition géographique selon le pays de domiciliation des entités ciblées par une acquisition. Sources: Dealogic; AVCJ; analyse Bain

**RACHATS D'ENTREPRISE DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ:
UNE PART RECORD DES VOLUMES MONDIAUX,
TOUS SECTEURS CONFONDUS**

Valeur des opérations de rachat dans le monde (hors opérations complémentaires)



Remarques: hors scissions, investissements complémentaires (add-ons), acquisitions par la dette (loan-to-own), et acquisitions d'actifs en faillite; données basées sur la date d'annonce; dont opérations annoncées conclues ou en instance, les données pouvant évoluer; hors opérations dont la valeur n'a pas été dévoilée; valeurs de rachat totales basées sur la classification de sponsors, Dealogic 2019. Sources: Dealogic; AVCJ; analyse Bain

Biofabrication

La bioproduction, qui s'appuie sur des systèmes biologiques pour produire des biomatériaux ou biomolécules clés pour les thérapies, est un secteur d'investissement prometteur parmi les CDMO en raison de l'essor des thérapies biologiques et de l'augmentation des besoins en capacités du secteur⁵.

Amélioration de la chaîne d'approvisionnement mondiale

La pandémie a mis en lumière l'importance d'avoir des chaînes d'approvisionnement pharmaceutique robustes et fiables pour favoriser une production à grande échelle et une distribution rapide. La flexibilité et l'agilité deviennent des qualités essentielles chez les prestataires de services, qui doivent pouvoir réagir rapidement aux fluctuations du marché et de la demande. Naturellement, la technologie jouera un rôle déterminant à cet égard.

Consolidation

Comme dans le segment B2C, une vague de consolidation touche actuellement le segment des CDMO et des CRO. Le marché des CDMO est particulièrement fragmenté et a fait l'objet de nombreuses opérations de fusion-acquisition ces dernières années, notamment car les laboratoires pharmaceutiques préfèrent travailler avec moins de fournisseurs pour réduire leurs coûts et minimiser les risques. Cette consolidation ne se limite d'ailleurs pas à ce segment, puisque de grands acteurs des sciences de la vie et du private equity sont à l'origine de certaines des plus vastes opérations⁶.

⁵Source: DCAT Value Chain Insights, 2021

⁶Source: PWC, 2019

OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD) N° 3: PERMETTRE À TOUS DE VIVRE EN BONNE SANTÉ ET PROMOUVOIR LE BIEN-ÊTRE DE TOUS À TOUT ÂGE

Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être sont des conditions essentielles au développement de sociétés prospères. Un engagement fort est nécessaire pour y parvenir, mais les avantages sont nettement supérieurs aux coûts engendrés.



**UNE POPULATION EN BONNE SANTÉ
EST LE SOCLE D'UNE ÉCONOMIE SAINE.**

Source: [ONU, 2020](#)

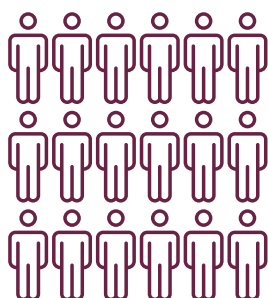
L'ATTEINTE DE L'OBJECTIF N° 3 CONTRIBUERA À PORTER LA CROISSANCE MONDIALE

La Business and Sustainable Development Commission (BSDC)* a démontré que l'intégration des ODD dans les principales stratégies de croissance, dans le fonctionnement des chaînes de valeurs et dans les positions stratégiques offrait de nouveaux débouchés et des gains d'efficacité importants pour les entreprises, tout en améliorant leur réputation.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Sur la seule question de la santé et du bien-être, la BSDC estime que les opportunités financières sont notamment les suivantes:

MUTUALISATION DES RISQUES



**USD 350
à 500 mia**

Une meilleure pénétration des dispositifs d'assurance privés, publics-privés et collectifs permettrait de limiter le coût disproportionné des frais de santé

SUIVI DES PATIENTS À DISTANCE



**USD 350
à 440 mia**

Les technologies émergentes de suivi des patients à distance entraîneraient une baisse des coûts de prise en charge des maladies chroniques pour les systèmes de santé

TÉLÉMÉDECINE



**USD 130
à 320 mia**

L'internet mobile permettrait de proposer à des patients du monde entier vivant en zone reculée l'accès aux consultations à distance et aux diagnostics qui vont de pair

*Un collectif de 36 dirigeants du monde des affaires, de la finance, de la société civile, du travail et des organisations internationales se demandent pourquoi et comment les entreprises peuvent contribuer à l'atteinte des Objectifs de développement durables/ODD.

Source: PRI, 2017

SANTÉ NUMÉRIQUE

Née de la rencontre entre la numérisation de la société et le secteur de la santé dans un monde toujours plus connecté, la santé numérique couvre de nombreux domaines: santé mobile, technologie de l'information sur la santé, montres et autres bracelets connectés, découvertes médicales portées par la technologie, télémédecine, etc.

Omniprésente dans le secteur de la santé, la technologie soutient l'évaluation de la santé humaine, de la création de logiciels médicaux d'aide au diagnostic à l'analyse d'importantes bases de données sur les patients.

L'interconnectivité est de plus en plus présente dans nos vies. D'ici 2030, le nombre d'appareils connectés à l'Internet des objets/IDO devrait ainsi plus que doubler (*voir graphique*). Cette évolution se répercute non seulement sur notre manière d'identifier et de traiter toutes sortes de pathologies, mais aussi sur notre compréhension de la santé et de la maladie.

Cette émergence de technologies nouvelles et fascinantes porteuses de solutions dans le monde réel offre aux investisseurs des perspectives séduisantes. Les thérapies numériques, qui traitent les maladies avec des outils logiciels, constituent justement l'un de ces domaines à la fois nouveaux et prometteurs. En 2020, un jeu vidéo a été autorisé aux États-Unis dans le traitement du trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) chez l'enfant, une première en matière de thérapie vidéoludique dans le pays¹. Son développeur, une petite société privée qui tient plus de la start-up

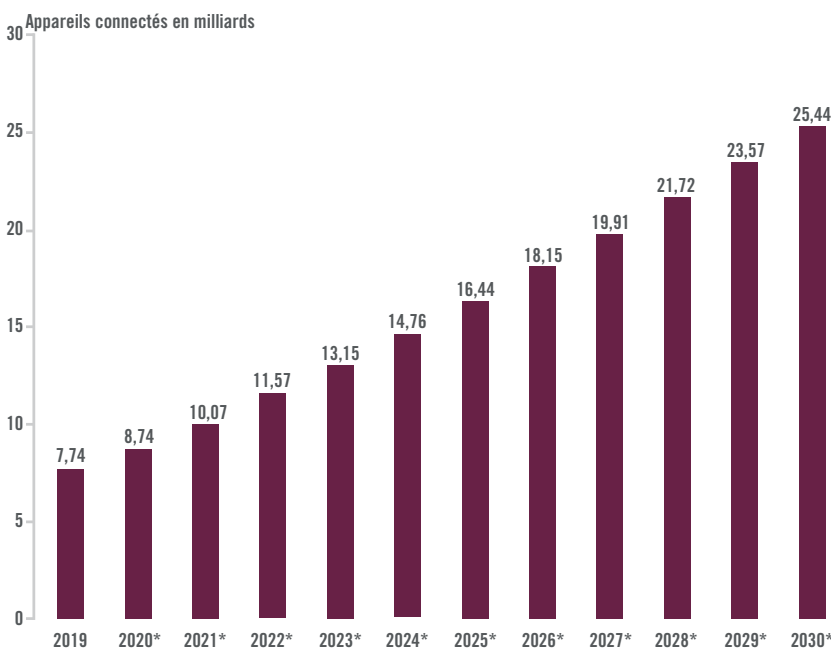
technologique de San Francisco que de l'entreprise pharmaceutique classique, s'est spécialisé dans la prescription médicale numérique et crée des thérapies numériques sur mesure².

Autre domaine de prédilection des start-ups, la bio-informatique a vu naître nombre d'entreprises ces dix dernières années, souvent à proximité des universités qui mènent des recherches de pointe. Au croisement de la biologie et de l'informatique, la bio-informatique utilise le *machine learning* (apprentissage automatique) pour traiter de grandes quantités de données et détecter des schémas dans le génome humain. Ces recherches centrées sur les systèmes biologiques visent à identifier une protéine ou une voie corporelle qui favoriserait telle ou telle maladie, afin de bloquer ou de modifier ce déclencheur et d'influencer ainsi l'évolution de la maladie³.

Le secteur de la santé numérique s'appuie sur des tendances sectorielles lourdes. Le vieillissement des populations et l'explosion des maladies chroniques liées au mode de vie partout dans le monde ont fait bondir les dépenses de santé, ouvrant la porte à une révolution sectorielle. Les patients s'intéressant de plus en plus à leur santé et à leur bien-être, ils sont également en demande d'une offre de soins plus efficace et personnalisée.

En santé comme ailleurs, les technologies numériques peuvent bouleverser toute la chaîne de valeurs, de la découverte des médicaments à la fourniture des soins en passant par l'auto-prise en charge des patients. En matière de prise en charge, justement, la technologie pourrait optimiser les soins prodigués par les professionnels de santé. Selon le docteur Jesse M Ehrenfeld, membre du conseil d'administration de l'American Medical Association,

NOMBRE D'APPAREILS CONNECTÉS À L'INTERNET DES OBJETS (IDO) DANS LE MONDE (EN MILLIARDS)



Source: Statistica 2022

¹Source: Nature

²Source: www.akiliinteractive.com

³Source: Biopharmatrend.com, 2020 : Biopharmatrend.com, 2020 (<https://www.biopharmatrend.com/post/24-3-ways-big-data-and-machine-learning-revolutionize-drug-discovery/>)

QUAND L'IDO RENCONTRE LA SANTÉ

De la prise de rendez-vous à la surveillance médicale, l'IDO renforce l'interconnectivité des informations médicales personnelles



Source: <https://thehealthcareinsights.com/minisat-the-digital-technologies-to-build-the-future-of-healthcare/>

ciation, «l'association des méthodes et systèmes de l'IA (intelligence artificielle) à l'irremplaçable clinicien humain peut faire évoluer les soins bien au-delà de ce que chacun pourrait faire seul.» La santé numérique complètera ainsi les services fondamentaux des professionnels de santé, souvent soumis à de fortes pressions, que la pandémie a encore aggravées.

De plus en plus prisé des investisseurs, le secteur de la santé numérique a récemment franchi plusieurs paliers de financement symboliques. L'an dernier, les transactions ont battu un record avec la naissance de huit licornes (sociétés non cotées valorisées

à plus de 1 milliard de dollars) liées à la santé numérique rien qu'au troisième trimestre 2021. La pandémie a donné un coup d'accélérateur, l'annulation des rendez-vous en présentiel alimentant la croissance de la toute jeune télé-médecine: le recours à celle-ci a bondi jusqu'à 800% de son niveau pré-pandémie lors des premiers confinements de 2020, avant de se stabiliser autour de 380% début 2021.

La santé numérique est un secteur innovant, qui couvre de nombreux sous-thèmes liés à la santé. Des diagnostics aux soins prodigués aux patients, ces innovations ont déjà commencé à transformer le secteur,

au bénéfice tant des professionnels de santé que des patients eux-mêmes. Soutenues par de fortes tendances sous-jacentes, les sociétés qui tireront leur épingle du jeu pourront offrir de bons rendements aux investisseurs dans les décennies qui viennent.●

LA SANTÉ, UN SECTEUR D'AVENIR... À CONDITION D'INNOVER

Adrien Brossard

Analyste financier, Pictet Wealth Management

L'innovation dans le secteur de la santé répond à deux objectifs principaux: l'amélioration de la situation des patients et la réduction – ou du moins la maîtrise – des coûts pour la collectivité. Depuis une dizaine d'années, nombre de technologies et de services se développent et façonnent les interactions entre les principaux acteurs que sont les patients, les prestataires de soins, les organismes payeurs et la société dans son ensemble.

Certaines de ces technologies sont récentes ou n'ont pas encore été déployées à grande échelle, y compris aux Etats-Unis et dans d'autres économies développées. Les applications cliniques de la génomique par exemple, comme l'e-santé et la robotique, sont en effet loin d'être utilisées au maximum de leurs capacités, ce qui laisse entrevoir plusieurs décennies d'améliorations et d'innovation.

L'une des manières les plus prometteuses d'améliorer les soins consiste à établir une relation entre des phénotypes (ensemble des symptômes

ou traits observables d'une maladie) et des marqueurs biologiques, ou «omiques» (pour génomique, protéomique, métabolomique, etc.), en tenant compte également des facteurs de style de vie (nutrition, stress, environnement). Il est par ailleurs de plus en plus possible aujourd'hui d'utiliser de grandes quantités de données médicales précises pour évaluer les résultats des soins. Au bout du compte, l'objectif est d'abandonner l'approche «universelle» actuelle, très coûteuse et finalement moins efficace, et de proposer des traitements personnalisés à différents

groupes homogènes de patients. Il n'y a par exemple pas un seul cancer du poumon, mais une variété de mutations, qui entraînent des tumeurs différentes selon la personne et nécessitent un traitement personnalisé.

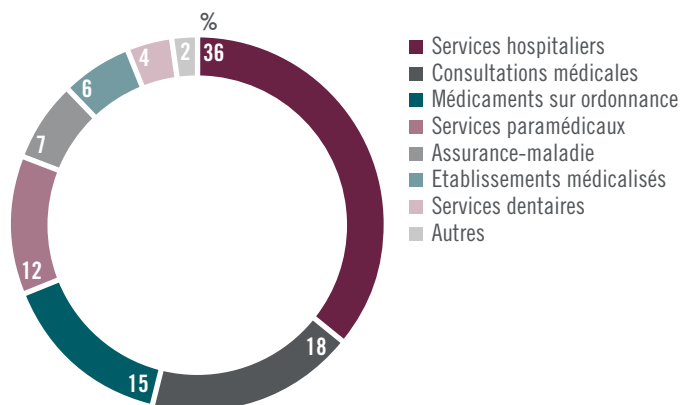
La génomique jouera un rôle primordial en matière de diagnostic, en favorisant notamment le dépistage de maladies et le développement de thérapies plus ciblées et mieux adaptées. L'e-santé, qui comprend la robotique, sera quant à elle incontournable dans la prise en charge extra hospitalière – et parfois même à domicile – des patients en phase post-aiguë et atteints d'une affection chronique. La pandémie a d'ailleurs accéléré cette tendance, puisque malgré les pressions exercées par la crise sanitaire sur le budget des hôpitaux, les technologies haut de gamme (comme la chirurgie robotique et les soins numériques) bénéficient d'une forte demande.

Le Covid-19 a également accéléré le recours aux interventions chirurgicales en ambulatoire pour les soins non aigus, afin de soulager les hôpitaux surchargés. Les patients préfèrent de leur côté souvent ces unités pour le temps opératoire plus court et la convalescence plus rapide qu'elles offrent, et parce que les taux de complications post-opératoires y sont généralement inférieurs à ceux observés dans les hôpitaux.

Soulignons également que les gens souhaitent désormais être davantage impliqués dans la gestion de leur propre santé et de leur mode de vie, et exigent de ce fait des données de meilleure qualité.

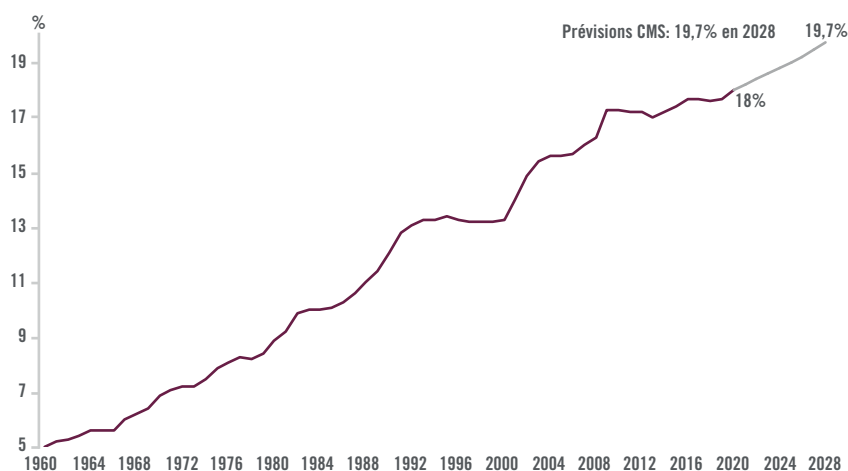
Le consumérisme a désormais gagné le secteur de la santé. Les patients se renseignent sur les hôpitaux et les médecins les plus à même de bien les soigner, ils souhaitent obtenir facilement un deuxième avis médical, ou encore voudraient pouvoir bénéficier d'un soutien psychologique directement depuis leur smartphone. Le glucomètre chez les diabétiques est le meilleur exemple de la manière dont les données peuvent améliorer la situation des patients. Cet outil a remplacé les ponctions digitales et

LA STRUCTURE DES COÛTS DU SECTEUR DE LA SANTÉ PERMET DE PRENDRE LA PLEINE MESURE DE LA MANIÈRE DONT L'INNOVATION POURRAIT FAVORISER DES GAINS D'EFFICACITÉ



Source: Center For Medical Studies (CMS) au 8 mai 2020

ÉTATS-UNIS: DÉPENSES DE SANTÉ EN % DU PIB



Source: Center For Medical Studies (CMS), 2020

permet de vérifier en temps réel le niveau de glucose. Désormais relié à une pompe à insuline, c'est un véritable «pancréas artificiel».

Les patients qui en sont équipés conservent plus longtemps une bonne glycémie, avec les bienfaits à long terme que cela comporte. Face au succès de ces appareils – tant auprès des patients que du personnel soignant –, les deux fabricants de glucomètres prévoient de proposer des capteurs modifiés pour optimiser la nutrition, la gestion du poids et les performances sportives. Autrement dit, des applications grand public. D'ailleurs, en matière de traçage et de surveillance, la frontière entre soins et mode de vie s'estompe: si l'on prend le cas de l'obésité, toute adoption à grande échelle de ce genre d'outil ne pourra qu'améliorer le quotidien et allonger l'espérance de vie des populations, en plus de contribuer à réduire les coûts médicaux annexes.

Forts de ces macro-tendances et de ces exemples, les investisseurs peuvent prendre la pleine mesure des avancées technologiques des dix dernières années par rapport à l'inertie habituelle du secteur de la santé. Il y a 10 ans, les smartphones, les serveurs hébergés dans le *cloud* et l'intelligence artificielle (IA) étaient beaucoup moins

courants et évolués, tout comme l'accès aux technologies de séquençage de l'ADN ou de l'ARN, ou même la compréhension générale de la biologie. Car il faut du temps pour mettre ces applications technologiques à disposition des réseaux de soins et pour développer de nouveaux médicaments, dispositifs et services. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les nombreuses applications possibles de ces technologies n'en sont encore qu'à leurs balbutiements, ce qui offre de multiples opportunités d'investissement aux actionnaires à long terme.

Par ailleurs, contrairement à la croyance générale, les prix des thérapies ne sont pas responsables de la hausse des frais médicaux: aux États-Unis, ils représentent 15% de l'ensemble des coûts (10% de médicaments innovants, 5% de génériques), une proportion qui a peu évolué depuis l'entrée en vigueur, dans les années 1960, des deux régimes d'assurance maladie publique Medicaid et Medicare. En revanche, les prestataires de soins (hôpitaux, médecins, établissements médicalisés et services paramédicaux) représentent près des trois quarts du total des dépenses de santé. À l'évidence, c'est dans ce segment que de véritables économies sont possibles,

par exemple en renforçant les soins préventifs, en améliorant le dépistage précoce des pathologies (notamment les cancers), en proposant aux patients de meilleurs outils pour suivre leur maladie chronique et en assurant une prise en charge extra hospitalière des soins post-aigus.

D'après une étude publiée en 2019 dans le *Journal of the American Medicine Association* (JAMA), le gaspillage représente aux États-Unis entre USD 760 et 935 mia par an, soit un quart des dépenses de santé, ou environ 2% du PIB. Dans ces conditions, les USD 200 mia de bénéfices d'exploitation après impôts enregistrés par les 25 sociétés les plus rentables du secteur de la santé semblent négligeables par rapport aux économies potentielles, et révèlent un important réservoir de croissance à plus long terme.

C'est pourquoi les technologies et l'innovation constituent des outils essentiels pour améliorer la situation des patients et réduire les coûts. Heureusement pour les investisseurs, les entreprises capables de contribuer à l'atteinte de ces objectifs bénéficient d'un réel potentiel. ●

Mentions légales

Ce document marketing n'est pas destiné à des personnes physiques ou à des entités qui seraient citoyennes d'un Etat ou qui auraient leur domicile dans un Etat ou une juridiction où sa distribution, sa publication, sa mise à disposition ou son utilisation seraient contraires aux lois et règlements en vigueur.

Distributeurs: Banque Pictet & Cie SA, route des Acacias 60, 1211 Genève 73, Suisse, Pictet & Cie (Europe) S.A., 15A, avenue J. F. Kennedy, L-1855 Luxembourg/ B.P. 687 L-2016 Luxembourg, et Pictet & Cie (Europe) S.A., London Branch, Stratton House, 6th Floor, 5 Stratton Street, Londres W1J 8LA.

Banque Pictet & Cie SA est un établissement bancaire de droit suisse disposant d'une licence bancaire et soumis à la surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

Pictet & Cie (Europe) S.A. est une société anonyme de droit luxembourgeois inscrite au Registre de Commerce et des Sociétés (RCS) du Luxembourg (sous le numéro B32060), et ayant son siège social au 15A, avenue J. F. Kennedy, L-2016 Luxembourg. Sa succursale londonienne est inscrite en tant qu'établissement britannique auprès de la Companies House (sous le numéro BR016925) et a son siège social à Stratton House, 6th Floor, 5 Stratton Street, Londres W1J 8LA.

Pictet & Cie (Europe) S.A., London Branch, est une société agréée par la Commission de Surveillance du Secteur Financier et soumise à la surveillance de cette dernière, considérée comme agréée par la Prudential Regulation Authority, et soumise à la surveillance de la Financial Conduct Authority ainsi qu'à la surveillance partielle de la Prudential Regulation Authority. Des précisions sur le régime d'autorisation temporaire, permettant à des entreprises établies dans un pays membre de l'Espace économique européen d'exercer des activités au Royaume-Uni pendant une période limitée, en attendant l'obtention d'une autorisation permanente, sont consultables sur le site Internet de la Financial Conduct Authority.

Les informations, données et analyses qu'il contient sont fournies à titre indicatif uniquement. Elles ne sauraient être considérées comme des recommandations, que ce soit des recommandations de nature générale ou adaptées à la situation individuelle d'une personne quelle qu'elle soit. Sauf indication contraire, tous les cours et prix figurant dans le présent document sont fournis à titre purement indicatif. Aucune entité du groupe Pictet ne peut être tenue pour responsable de ces données, qui ne constituent en aucune façon une offre commerciale ou une incitation à acheter, à vendre ou à souscrire des titres ou tout autre instrument financier. Les informations fournies dans le présent document ne sont le résultat ni d'une analyse financière au sens des «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers ni d'une recherche en investissements au sens des dispositions applicables de la directive européenne concernant les marchés d'instruments financiers (dite directive MiFID). Bien que les informations et les opinions figurant dans ce document proviennent de sources jugées fiables et soient obtenues de bonne foi, le groupe Pictet ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie, implicite ou explicite, quant à leur exactitude ou à leur exhaustivité.

Nonobstant les obligations éventuelles d'une entité du groupe Pictet à son égard, le destinataire du présent document devrait examiner l'adéquation de la transaction envisagée avec ses objectifs individuels et évaluer de manière indépendante, avec l'aide d'un conseiller professionnel, les risques financiers encourus ainsi que les possibles conséquences sur les plans juridique, réglementaire, fiscal et comptable, et en termes de solvabilité.

Les informations, opinions et estimations contenues dans ce document reflètent une appréciation émise à la date de publication initiale, et sont susceptibles d'être modifiées sans notification préalable. Le groupe Pictet n'a en aucun cas l'obligation d'actualiser ou de tenir à jour les informations figurant dans le présent document. Lorsque celui-ci mentionne la valeur et le rendement d'un ou de plusieurs titres ou instruments financiers, ces données reposent sur des cours provenant de sources d'informations financières usuelles, et sont susceptibles de fluctuer. La valeur de marché des instruments financiers peut varier en fonction de changements d'ordre économique, financier ou politique, des fluctuations des taux de change, de la durée résiduelle, des conditions de marché, de la volatilité ainsi que de la solvabilité de l'émetteur ou de celle de l'émetteur de référence. L'illiquidité d'un marché peut rendre certains investissements difficilement réalisables. De même, les fluctuations des taux de change peuvent avoir un effet positif ou négatif sur la valeur, le prix ou le rendement des investissements mentionnés dans le présent document. Pour tout investissement sur un marché émergent, il convient de noter que les pays émergents présentent une situation politique et économique nettement moins stable que celle des pays développés, et sont ainsi exposés à un risque plus élevé de connaître des bouleversements politiques ou des revers économiques.

Les performances passées ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie de la performance future. De plus, le destinataire du présent document est entièrement responsable des investissements qu'il effectue. Aucune garantie, implicite ou explicite, n'est donnée quant à la performance future. Par ailleurs, des prévisions ne constituent pas une indication fiable de la performance future.

Le contenu du présent document ne doit être lu ou utilisé que par son destinataire. Le groupe Pictet n'assume aucune responsabilité quant à son utilisation, à sa transmission ou à son exploitation. Par conséquent, toute forme de reproduction, copie, divulgation, modification ou publication dudit contenu ressort de la seule responsabilité du destinataire de ce document, à l'entière décharge du groupe Pictet. Le destinataire s'engage à respecter les lois et règlements en vigueur dans les Etats où il pourrait être amené à utiliser les données reproduites dans ce document.

Publié par Banque Pictet & Cie SA, le présent document ainsi que son contenu peuvent être cités, à condition que la source soit indiquée.

Tous droits réservés. Copyright 2022.

Distributeurs: Banque Pictet & Cie SA, Pictet & Cie (Europe) S.A.





Suivez nous sur LinkedIn pour recevoir nos dernières infos.
[linkedin.com/company/pictet-wealth-management](https://www.linkedin.com/company/pictet-wealth-management)



Suivez-nous sur notre blog Pictet Wealth Management.
perspectives.pictet.com



Abonnez-vous à notre chaîne YouTube pour visionner les derniers entretiens des spécialistes de Pictet consacrés aux stratégies d'investissement et aux questions macroéconomiques.
[youtube.com/pictetwm](https://www.youtube.com/pictetwm)